

# LE PÈRE PEINARD



## Réflexes

HEBDOMADAIRES  
d'un

# GNIAFF

ABONNEMENTS France Un an . . . . . 6 »  
Six mois . . . . . 3 »  
Trois mois . . . . . 1 50

RÉDACTION & ADMINISTRATION  
15, Rue Lavieuville (Montmartre), Paris

ABONNEMENTS Extérieur Un an . . . . . 8 »  
Six mois . . . . . 4 »  
Trois mois . . . . . 2 »

# LA PUTAINERIE ÉLECTORALE N'EN FAUT PLUS !

## ENJUPONNÉS PRECHANT LA REVOLTE!



### PIÈGES ÉLECTORAUX

Mille dieux, les mendigoteurs de candidatures ne sont pas en retard !

La foire électorale n'est pas encore ouverte et tous sont en campagne — depuis déjà des semaines.

C'est qu'aussi, mince de corvée que préparer sa candidature ! Il n'y a pas à s'endormir sur le rôti. Il s'agit de ne pas se laisser faire le poil par les concurrents, il faut battre le pays sans fin ni cesse et faire des mamours aux uns et aux autres ; il faut amorcer habilement les pauvres couillons qui n'ont pas plus de jugeotte qu'une girouette, les amener dans ses eaux et les y tenir jusqu'au jour du vote.

Tout ça est cotonneux, cré pétard !

Certes, ça ne nécessite pas grande intelligence, mais ça exige une sacrée dépense de roublardise.

Et c'est même pour cela que le niveau intellectuel des candidats — et conséquemment des bouffe-galette — est si peu élevé. Les bougres qui ont du tempérament et la conscience de leur individualité répugnent aux bassesses et aux ragougnasses électorales. En supposant même que la vanité de parader à l'Aquarium leur chatouillerait l'épiderme, ils se tiennent coi et restent chez eux, tant les sales besognes du maquillage électoral leur soulèvent le cœur.

C'est qu'en effet, y a pas à tortiller : pour être candidat, et fonctionner comme tel, il ne faut vraiment pas être dégoûté de la merde !

Pour faire un candidat potable il faut foutre les scrupules au rancard ; il faut être hâbleur, épateur, esbrouffeur, posticheur, cajoleur, hypocrite, menteur, poseur de lapins, monteur de bateaux, marchand d'orviétan... Il faut avoir tous les cynismes, nom de dieu !

Si encore on n'avait affaire qu'au populo, bonnes couilles d'hommes, farcis de simplicité, qu'on embobine avec des phrases ronflantes, — tout en étant bougrement méprisable, le métier n'atteindrait pas le tréfonds de la putainerie.

Mais, foutre, il faut compter avec toute la racaille des courtiers électoraux.

Et c'est une engeance ! C'est des marlous aux dents longues.

Or, le voudrait-on, qu'il n'y a pas mèche de faire les dégoûtés : si on en pince pour décrocher la timballe, il est indispensable de se faire des copains de ces salauds.

Turellement, à pareille fréquentation on ne peut que se salir : si on n'était déjà malpropre on le devient !

Aussi, nom de dieu, y a pas pires immondices que les élections !

Les bons bougres qui ont vu ça de près et qui savent comment ça se maquille ne me démentiront pas.

En deux mots, y a mèche de les définir : Maquerillage et retapage !

—o—

Il n'y a d'ailleurs qu'à reluquer les tronches des candidats à et suivre leurs mic-macs, pour se guérir de la votaillerie.

Sans aller chercher midi à quatorze heures il y a mèche de parquer les types dans trois catégories :

Primo, les *prometteurs*,

Deuxièmo, les *épateurs*,

Troisièmo, les *casqueurs*.

Les prometteurs sont les plus nombreux : ils pullulent, les porcs !

Leur binaise est d'une simplicité bécaisse ils pelotent le populo, se font patelins et bons apôtres, et ils promettent, promettent à tire-larigot...

Rien ne leur coûte !

« Vous voulez la lune, bonnes gens !... »













La Famine en Italie



Les Boulangers d'Umberto